

« Située dans l'Océan Pacifique à 3.000 kilomètres de Panama et à 1.240 de la côte occidentale du Mexique, l'île de Clipperton n'avait jamais cessé d'être regardée comme appartenant à la France qui avait de sérieuses raisons justifiant ses droits de l'occuper, mais un conflit s'était élevé avec le Mexique qui avait de son côté des motifs l'intéressant à cet îlot. L'accord a pu heureusement être établi d'une façon loyale et solide par une décision du roi d'Italie, Victor Emmanuel III, qui, en sa qualité d'arbitre désigné par les deux Etats, reconnu en 1931, la souveraineté de notre pays sur cette île lointaine : au point de vue administratif, elle est rattachée au gouvernement de Nouvelle Calédonie. (Elle est rattachée à la Polynésie française : NDA).

L'île de Clipperton est une terre assez isolée, située par 10°13'24" lat. N 111°27'50" long. O. (10° 13 N et 109°13 O. NDA); aux approches de l'Amérique, mais encore bien au large du Mexique. Sorte de récif corallien, cet îlot présente un rocher d'une cinquantaine de mètres d'altitude (29 mètres : NDA) et sa superficie est de 5 Km² (2 Km² : NDA)

Découverte en 1705 par l'un des compagnons du navigateur anglais William Dampier, le capitaine Clipperton (Découverte le 3 avril 1711 par le navigateur français Michel Dubocage commandant le navire la Découverte : NDA), qui avait accompli dans une frêle embarcation de 10 tonneaux la traversée du grand Océan Pacifique, l'île qui reçut son nom de fut pas occupée de suite. C'est en 1858, le 17 novembre, qu'une première prise de possession de l'îlot fut réalisée par le lieutenant de vaisseau français Le Coat de Kervéguen. Mais des difficultés se produirent. On vit à un moment arborer dans l'île le drapeau américain, mais il fut vite retiré, aucune prétention sur cette île n'ayant été émise.

Mais ce fut ensuite avec le Mexique qu'un conflit prit naissance. Cet état envoya dans l'île un navire qui vint y dresser son pavillon, l'occupation de cette terre lui paraissant nettement résolue. Cette pénétration ne pouvant être admise par la France, elle proposa, en 1907, un recours à un arbitrage. Ce fut seulement par une convention du 2 mars 1909 que le choix d'un arbitre, porté sur le roi d'Italie, fut accepté par le Mexique. Et il s'écoula un temps bien long et incompréhensible jusqu'à ce que la solution ait pu intervenir, mais elle est définitive aujourd'hui.

Si petite que soit cette île, elle présente néanmoins une grande importance à un point de vue, c'est qu'elle se trouve être un lien précieux, entre le canal de Panama et l'Asie, en passant par les îles Hawaiï. (pas exactement sur la route : NDA)

Aujourd'hui que le canal de Panama est ouvert, l'île Clipperton offre du côté occidental, le même intérêt que l'île Saint Thomas dans la mer des Antilles.

L'île n'a longtemps apparu que comme un simple rocher, émergeant de la mer, en atteignant le plus souvent de 12 à 13 mètres seulement (1 à 4 mètres : NDA), mais ce rocher, comme on le constata, faisait partie d'un groupe de deux îles basses (Une seule île qui est une couronne corallienne dont le lagon est fermé, à l'extérieur côté océan il y a un platier dont la largeur varie de 50 à 100mètres, puis c'est le tombant, là où se situe la barre : NDA), et se trouvait dans sa zone méridionale. Cet ensemble insulaire a la forme d'un quadrilatère dont les angles auraient été arrondis (De forme ellipsoïdale à grand axe N.-NO, S.-SE. L'auteur se base probablement sur la carte établie en 1711 par Michel Dubocage, qui l'avait dessiné en forme de quadrilatère aux bords arrondis : NDA) son pourtour est d'un peu plus de 8 milles (8 milles, soit 15,4 Km, en réalité la couronne mesure 12 Km : NDA). A l'intérieur est un lagon de 6 milles environ de circonférence (Le lagon à, à peu près la même circonférence que la couronne corallienne : NDA), dont les contours sont à peu près parallèles à ceux de l'île. Au centre de ce lagon est une cavité profonde où l'eau apparaît bleue. Le lagon communique avec la mer par deux passes larges de 120 à 150 mètres, et qui se trouvent l'une dans la partie nord-est, l'autre dans la partie sud-est (A cette date les passes sont fermées, l'auteur se reporte à une description d'avant 1850, où ces passes étaient ouvertes : NDA). Sur les bords du lagon, on peut élever des constructions qui abriteront contre les vents du large les

eaux intérieures du bassin intérieur, ce qui en fera un excellent port de protection (Impossible à réaliser étant données les conditions météorologiques difficiles et l'étroitesse de la couronne corallienne : NDA)

Comme mise en valeur de cette île lointaine, on peut tenir compte, en dehors des intérêts d'accès au canal de Panama, de certaines ressources naturelles qu'elle offre, mais qui sont peu variées. L'île est à peu près dépourvue de végétation, quoiqu'il y pousse quelques cocotiers (Importés par l'homme au début du XXème siècle : NDA), et aucun arbre n'y croit. La vie animale n'a pas pu davantage s'y développer. Cependant le sol sert de refuge à un grand nombre d'oiseaux de mer qui se groupent surtout sur des terrains recouverts d'une espèce de gazon (Liane Ipoméa pes caprae : NDA).

Parmi les ressources de l'île on peut surtout tenir compte du corail qui forme toute une ceinture autour, et à travers laquelle s'ouvrent les deux passes par où l'on pénètre dans cette terre (même remarque que précédemment : NDA).

. C'est surtout le corail qui paraît avoir créé le sol de l'île (Un atoll la résurgence du cratère d'un volcan qui s'est enfoncé dans la mer et sur lequel est venu se fixer le corail : NDA). Cette ceinture de corail s'élève uniformément de 3 à 4 mètres au dessus du niveau de la mer (1 à 2 mètres : NDA) ; sa largeur est d'environ 100 mètres (La couronne corallienne mesure de 35 mètres dans sa plus petite largeur à 400 mètres dans sa plus grande : NDA). Sur le pourtour s'élève, du côté Sud-est, un rocher de corail (Le rocher est constitué de lave trachytique et rhyolitique, et c'est tout simplement la partie émergée du cratère d'un ancien volcan : NDA), et formant sur une sorte de terrasse large de 200 mètres (Les flancs du rocher sont abruptes : NDA), comme un château en ruine, dominant de 80 mètres (29 mètres : NDA), le niveau de la mer. La mise à profit de ces formations coralliennes sont si considérables dans l'île pourraient certainement amener à fournir d'importants avantages, de même que l'exploitation de phosphates (Toutes les exploitations antérieures du phosphate ont été abandonnées à cause de sa mauvaise qualité : NDA).

L'île de Clipperton offre aussi une autre ressource, c'est qu'elle est riche en guano, comme beaucoup d'autres îles du Pacifique, voisines du continent américain. C'est une matière de formation parfois très ancienne, résultant de l'accumulation d'excréments et de cadavre d'animaux marins, et que l'on emploie comme engrais (Le guano est constitué uniquement d'excréments d'oiseaux. Il est constitué d'ammoniaque, de phosphore, d'acides uréiques, oxaliques, carboniques, de certains sels et d'impuretés telles le sable corallien. A Clipperton la densité du sable corallien est trop importante, et c'est la raison de l'abandon de l'exploitation de ce guano : NDA). Ces gisements, connus depuis longtemps, ont précisément amené la France à occuper l'île (Le problème c'est que l'île n'a jamais été occupée de façon régulière, et c'est un des motifs invoqués par le Mexique qui en réclame la souveraineté : NDA), car c'est sur l'investigation d'un armateur havrais, M.Lockart, qui voulait se faire concéder l'exploitation du guano, que le lieutenant de vaisseau Le Coat de Kervéguen, prit possession de l'île en 1858 Quoique ses entreprises n'aient pas réussi (Suite à l'analyse et le résultat négatif de la qualité du phosphate, M. Lockhardt abandonne le projet d'exploitation trop coûteux et peu rentable : NDA), elles mériteraient d'être essayées à nouveau par d'autres.

Déjà une compagnie américaine avait voulu tenter à son tour une pareille exploitation, mais la France, par son occupation, vint arrêter cette entreprise (En réalité la compagnie américaine « Ocean Phosphate Company » a abandonné l'exploitation du phosphate à cause de sa mauvaise qualité : NDA).

Aujourd'hui que l'île est solidement française, il faut reprendre tous les efforts pour la mise en valeur de ses ressources.